

L'érosion des bénévoles réguliers inquiète les associations

— Si un quart des Français donnent de leur temps à une association, ceux qui s'engagent au moins une fois par semaine sont 500 000 de moins que l'année dernière, selon l'étude France Bénévolat publiée mardi 26 mai par Recherches et Solidarités.

— Une chute qui témoigne de la fragilisation du secteur.

Les Français continuent de s'engager. Et même plus qu'avant. S'ils étaient 22,5% à être bénévoles en 2010, ils sont désormais 25%, avec un rebond perceptible depuis 2022, selon la 21^e étude France Bénévolat publiée chaque année par l'association Recherches et Solidarités.

Des chiffres notamment tirés par l'augmentation du bénévolat ponctuel, qui est passé de 4,5% des Français en 2010 à 6% en 2026. Mais les bénévoles réguliers, ceux qui donnent de leur temps au moins une fois par semaine dans une association, sont moins nombreux cette année. Et cela alerte le monde associatif.

De 5,7 millions en 2025, les bénévoles réguliers sont passés à 5,2 millions en 2026, sur un total de 13 millions de bénévoles. S'ils restent plus nombreux en



Un bénévole de la Croix-Rouge prépare l'accueil de personnes SDF dans un gymnase à Lyon, le 30 décembre 2025, dans le cadre du plan « Grand Froid ». Matthieu Delaty/Hans Lucas/AFP

2026 qu'en 2024, 2023 et 2022, « le signal est négatif », expose Jacques Malet, cofondateur de Recherches et Solidarités. « Ces bénévoles constituent la colonne vertébrale des associations. Quand on est là toutes les semaines, on a des responsabilités. Sans eux, les associations sont plus fragiles. »

Ce recul s'explique en partie par une certaine morosité au sein du secteur associatif, miné par des moyens revus à la baisse depuis le projet de loi de finances 2026 : un milliard d'euros a été sabré du budget qui leur était dédié. Par ricochet, les collectivités ont également baissé le niveau de leur dotation aux asso-

ciations. « Ces coupes dans les aides affectent les moyens disponibles pour l'action des bénévoles. Elles conduisent à mettre sur pause certains projets ou actions, et cela peut créer de la démotivation », analyse Jacques Malet.

Une autre explication se trouve dans le renouvellement de génération. De fait, si 35% des plus de

65 ans, piliers traditionnels des associations, s'investissaient en 2010, leur part est tombée à 26% aujourd'hui, dont 19% toutes les semaines. Les moins de 50 ans ont pris le relais, mais dans une moindre mesure, du fait d'une disponibilité moins grande que les retraités.

« Ces bénévoles constituent la colonne vertébrale des associations. »

Enfin, le contexte incertain créé par les guerres et les crises internationales a pu peser sur l'engagement. En plus de ses chiffres sur le bénévolat, Recherches et Solidarités a, pour la première fois, mener une enquête auprès de 3789 bénévoles pour comprendre comment leur resenti affectait leur motivation.

Si pour 50% des sondés, l'actualité a une influence positive, encourageant ou renforçant leur implication associative, 8% estiment qu'elle a au contraire constitué un frein à l'engagement, ou bien les décourage. « C'est encore plus vrai chez les bénévoles les plus modestes, ce qui accentue la fracture associative », souligne Jacques Malet.

Cécile Lemoine

Les autorités sonnent la charge contre la fourmi électrique dans le Var

— Depuis 2022, plusieurs foyers de fourmis électriques ont été détectés dans le Var. La ministre de la transition écologique, Monique Barbut, s'y est rendue, le 22 mai, pour suivre une opération d'éradication de cet insecte qui menace la biodiversité.

Elles sont petites (1,2 millimètre), présentent un corps brun à orangé, se trouvent dans tout type de milieu (espaces naturels, zones urbanisées, habitations...) et leurs piqûres, semblables à une petite décharge électrique, sont douloureuses. Les fourmis électriques sont au cœur des préoccupations dans le Var, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, où la ministre de la transition écologique et de la biodiversité, Monique Barbut, s'est rendue vendredi 22 mai pour « une séquence consacrée à l'éradication » de cet insecte.

Originaires d'Amérique du Sud, l'animal minuscule a été classé parmi les « espèces exotiques envahissantes préoccupantes » par l'Union européenne en 2022. Le Var est pour l'instant le seul département de France métropolitaine où il a été détecté, après y être probablement arrivé par le biais de plantes ornementales. Un premier foyer a été découvert à Toulon en 2022, puis deux autres à proximité, à La Croix-

Valmer en 2024, et Cavalaire-sur-Mer en mars 2026.

Sa reproduction peut se faire par clonage, c'est-à-dire sans fécondation par un mâle.

La fourmi électrique ne constitue pas seulement un risque pour la santé – sa piqûre peut entraîner des réactions inflammatoires sévères, ainsi qu'une cécité chez les animaux domestiques. Elle représente surtout une menace pour la biodiversité, en s'attaquant aux autres insectes, aux oiseaux et aux mammifères, au point de faire le vide autour d'elle.

En Nouvelle-Calédonie, où l'envahisseur a été repéré en 1972, des araignées ont par exemple été localement éliminées. La Polynésie française et Wallis-et-Futuna ont aussi été affectés, comme le Gabon, le Cameroun, l'Australie, les États-Unis, l'Espagne ou Israël. L'insecte venu d'Amazonie est « particulièrement adaptable », souligne l'Office français de la biodiversité (OFB). Ses colonies sont en effet très mobiles et peuvent s'installer sur des substrats très différents, ses sources d'alimentation sont multiples et sa reproduction peut se faire par clonage, c'est-à-dire sans une fécondation par un mâle. En France, les autorités ont

mis sur pied un plan d'éradication pour 2026. Une mission de cartographie des zones infestées a préalablement été confiée à Fredon Paca, un opérateur public de traitement des espèces invasives, en collaboration avec les universités de Montpellier et d'Avignon.

Lancée en mai, l'opération de traitement par des insecticides passe par le saupoudrage de deux biocides sur la poignée d'hectares concernée. Une méthode qui remplace le dépôt de boîtiers remplis de granulés insecticides, peu efficace. Les particuliers sont de leur côté encouragés à signaler la présence de l'invertébré indésirable quand ils le repèrent.

Pascal Charrier